

84 ans cet été et elle continue

LA POUNE AUX VARIÉTÉS: COMME AU BON VIEUX TEMPS

Elle aura 84 ans dans quelques mois et la Poune brûle encore les planches du Théâtre des Variétés depuis lundi dernier (jusqu'à la fin mai). Va sans dire que c'est en soi un spectacle réjouissant que de voir ce petit bout de femme s'emparer de la scène, on dirait la même énergie qu'à l'époque, pour jouer non pas une pièce à texte, mais des sketches de vaudeville, des bits, comme elle en faisait déjà dans les années '20, '30, '40!

La demi-douzaine de sketches où joue la Poune sont des classiques, dit Roger Giguère qui produit le spectacle. Il y a "L'Élixir", "Le guérisseur", etc.

ROSE OUELLETTE RÉUSSIT ENCORE FACILEMENT À FAIRE RIRE LA SALLE... et même ses partenaires, comme ici Roger Giguère.



Dans deux sketches au moins ce soir-là, la Poune a réussi à faire rire la salle aux larmes. (Une salle bondée en ce lundi soir.) Parce que,

soyez rassurés, on ne va pas voir la Poune juste pour lui rendre hommage en souvenir du bon vieux temps. Au contraire, la dame

peut encore faire rire comme n'importe quels Ding ou Dong ou Dodo, bien sûr son héritière.

Tributaire de son époque, une bonne partie de l'humour verbal de la Poune est grivois ou à double-sens: la tienne, la mienne, mets-la là, faut couper, les grosses, les p'tites... Ces gags tombent parfois à plat maintenant, même aux Variétés, mais d'autres du même genre, font beaucoup rire. Question de "timing".

JOUER

"PHYSIQUE"

En a-t-il toujours été ainsi? Dans le spectacle actuel, la Poune est à son meilleur lorsqu'elle peut jouer "physique". Quand, par exemple, pendant cinq minutes, sans

C'EST L'HISTOIRE DES DEUX HABITANTS QUI ARRIVENT EN VILLE ET QUI... Dans ses débuts en comédie, Evan Johannès se défend fort bien aux côtés du vétéran Roger Giguère.



LÉO RIVEST (76 ans) LUI AUSSI DANS UNE FORME ÉTONNANTE donne la réplique à Rose Ouellette.



LA POUNE BOUCHE BÉE? ÇA C'EST RARE ET IL FAUT VRAIMENT que la mère Supérieure Clairette lui en ait bouché un coin. Muriel Millard en belle forme apprécie.



UN PORTRAIT DE FAMILLE POUR CES VIEUX ROUTIERS DU VAUDEVILLE et du cabaret. Clairette, Léo Rivest, Muriel Millard, Suzanne Langlois, Evan Johannès (le p'tit nouveau), Phil Laframboise et Jean Simon. Au centre, la doyenne Rose Ouellette et à genoux, Roger Giguère, producteur du spectacle.

DRÔLE ET ÉNERGIQUE COMME JAMAIS!

un mot, elle se désame et se garroche pour attirer l'attention du beau chanteur-dans-la-télévision (Evan Johannès). Quand dans un autre sketch, elle en reprend de vérifier, sous le burnous lousse d'un arabe, s'il est vrai qu'il y a une relation entre la longueur des pieds et vous savez quoi. C'est tordant et au fil des représentations, la Poune trouvera sans doute des façons de faire durer le plaisir, ou d'ajouter de la "bu-

siness" aux sketches comme on appelle les variations gratuites, ajoutées juste pour le rire.

(Ceci dit, je ne suis pas certain qu'on ait sorti des boules à mitres les morceaux les plus dignes de mettre en valeur la Poune. Ou alors peut-être ne faut-il pas trop taxer les forces de notre doyenne?)

Autour de Rose Ouellette, Roger Giguère (qui joue et fait quelques numéros de stand-up a réuni Léo

Rivest, le dernier (et encore très bon) straight-man d'une époque, Suzanne Langlois, une habituée des Variétés qu'on n'a pas vue depuis trop longtemps dans un rôle dramatique, et finalement, Evan Johannès, qui fait ici ses débuts dans la comédie en plus d'interpréter une dizaine de chansons espagnolissantes et même l'air de "Paillassé".

N. Cusson

Photos: M. Gagné